

Sur les instances du provéditeur & de la confraternité de la maison de la Miséricorde, & sous son inspection, notre Souveraine a établi une loterie annuelle, dont les profits se distribueront en trois parties, l'une applicable à l'hôpital royal, la seconde à celui des enfans-trouvés, & la troisième à l'académie des sciences. Cette dernière a envoyé à Leurs Majestés, pour les remercier de la protection qu'elles lui accordent, une députation, à la tête de laquelle étoit son directeur, le duc d'Alafoens: & ce seigneur adressa à cette occasion un discours très-éloquent à Leurs Majestés. L'académie l'a fait remercier à son tour par son secretaire le vicomte de Barbazena, accompagné de plusieurs députés.

Quelques feuilles étrangères ont débité que l'inquisition de ce royaume avoit défendu de faire des ballons aërostatiques. Il est inutile de dire qu'il n'y a pas en cela un mot de vrai, & que c'est apparemment un bon mot de quelque badaud de Paris. (a)

---

(a) Seroit-il possible que ces mêmes Parisiens qui ont si vivement applaudi à Louis XV d'avoir étouffé le prétendu secret pyrotechnique de Dupré, crussent badiner bien spirituellement l'inquisition de Portugal, en lui attribuant une précaution tout aussi prudente ? Car il est bien évident que le moyen de diriger les ballons à volonté, seroit mille fois plus funeste au genre humain que l'imaginaire découverte de Dupré. Reste à savoir pourquoi ce qui étoit sage dans Louis XV, seroit extravagance dans l'inquisition de Portugal. Voyez le Journ. du 15 Déc. 1783. p. 625, & l'art. POLI (Martin) dans le *Dict. hist.*